

Changement climatique : Les Etats-Unis accusés d'immobilisme

Léger Ntiga à Bangkok

Alors que l'Onu salue l'esprit des travaux de Bangkok, les pays émergents dénoncent Washington.

"Les Etats-Unis font figure de boulet mondial. Ils sont de plus en plus perçus comme un obstacle sur la voie des négociations. A eux de dissiper ce sentiment", a déclaré hier, 08 octobre 2009, le délégué mexicain Fernando Tudela au cours d'une conférence de presse. Sans directement citer les Etats-Unis, le délégué chinois Yu Qingtai a, de son côté, dénoncé un "effort concerté" des pays industriels pour "saboter le Protocole de Kyoto". En guise de réponse, les pays européens par le biais de l'un de leurs délégués, ont indiqué l'appréhension pour l'Europe de voir "les Etats-Unis miner le nouveau traité".

Pour la Chine cependant, "le passif est lourd. Washington avait dicté les conditions du Protocole de Kyoto, texte fondateur de la lutte contre le réchauffement climatique, y compris l'idée de négocier des permis de polluer". Cette dernière idée jugée baroque pour beaucoup, fait rappeler notamment que lorsque les partenaires des Etats-Unis ont fait des pas dans ce sens, le pays de Georges Bush dont les années ont été celles de la "glaciation politique sur le thème du climat", ont boudé le résultat. Pour plus d'un observateurs dont les Ongs qui ont manifesté devant le Centre des Nations unies de Bangkok mercredi, même Barack Obama qui se profilait en président plus "vert", ne donne pas davantage de gage. "Deux mois avant le sommet de Copenhague, la déception est palpable. Les Etats-Unis n'arriveront probablement pas à voter une loi minimaliste sur le climat".

Groupes pétroliers

Surtout qu'une publicité d'Energy Citizens, un lobby financé par des groupes pétroliers et industriels bat campagne en ce moment dans le pays sur les "deux millions d'emplois perdus avec un chômage de 9,8% aux Etats-Unis". Les industriels espèrent ainsi, torpiller la loi en discussion sur le changement climatique. "Elle augmentera les coûts de l'énergie et supprimera 2,5 millions de places de travail chaque année pendant la décennie à venir", a dit lundi, le chef de la majorité républicaine, John Boehner. Le même jour, Apple a claqué la porte de la Chambre américaine du commerce. Dans son élan, la firme a été suivie peu après par Nike. Les deux entreprises reprochent à la Chambre de ne pas "jouer un rôle constructif face à la crise climatique".

En dépit de ces indécisions de l'administration américaines, le secrétaire exécutif de la Convention cadre des Nations unies pour le changement climatique (Ccncc), Yvo de Boer estime que les négociations en cours à Bangkok, sont les plus "constructives" qui aient eu lieu depuis deux ans.

Le plus haut responsable du climat aux Nations unies a par ailleurs soutenu hier au cours d'une conférence de presse que "c'est la première fois depuis deux ans que nous voyons ce type de débat constructif sur comment faire concrètement fonctionner le futur accord mondial sur le réchauffement climatique. J'espère que nous pourrons maintenir cet état d'esprit". Yvo de Boer a cependant martelé qu'il "y a un sentiment largement partagé que le processus a besoin du soutien des leaders politiques au plus niveau pour aboutir à un résultat probant".

Des délégués de plus de 180 pays sont réunis depuis dix jours dans la capitale thaïlandaise pour ouvrir la voie à un accord mondial en décembre à Copenhague (du

7 au 18 décembre) et donner ainsi une suite au protocole de Kyoto. Il s'agit de entre autres, de renforcer les engagements contraignants de réductions d'émissions de Ges souscrits à Kyoto par les pays industrialisés pour la période 2008-2012.